

qu'on en abuse. A doses trop élevées, elle produit le phénomène singulier appelé *Daltonisme* : Même à l'âge où tout devait être rose, elle fait voir les objets en jaune. Evitez à vos enfants, mesdames, ce trouble visuel qui a fait dérailler... des chemins de fer, et, dans ce but, ne laissez pas à la disposition des bébés, comme un bonbon banal, les pastilles de chocolat à la santonine.

Au demeurant, qu'il s'agisse de la mousse de Corse, de l'ail, de l'absinthe, de la tanaïsie, du semen-contra, de la santonine, de l'eau phéniquée ou du calomel, rappelez-vous que si tous ces vermifuges, aidés d'un purgatif, rendent de sérieux services, leur usage n'exclut pas les soins hygiéniques appropriés pour combattre le lymphatisme qui accompagne toujours les affections vermineuses. Débarrassez donc vos enfants des hôtes intestinaux qui les tourmentent, mais, après leur départ, modifiez les conditions d'alimentation et d'habitation. Ce changement a suffi, plus d'une fois, à déterminer l'évacuation des vers, sans le secours d'aucune drogue pharmaceutique.

M. JOSEPH KORCST, directeur du Bureau Communal de Statistique de BUDAPEST (HONGRIE), vice-président de la Section de Démographie au Congrès de Washington, était de passage, le 15 de ce mois, à Montréal. Ce distingué Collègue de l'Exposition d'Hygiène de l'Enfance où Médaille d'Or lui a été décernée, nous a fait l'honneur d'une visite. Nous regrettons sincèrement le trop court séjour de ce savant au milieu de nous, qui nous a privé du plaisir de le fêter.

DR J. I. DESROCHES.

### L'ABSINTHE.

La liqueur d'absinthe, cet étrange breuvage qui a pour certains hommes d'irrésistibles attraits, renferme, avec des proportions d'alcool variant de 15 à 70 pour 100, des essences d'anis et d'absinthe. Si la grande proportion d'alcool rend cette liqueur dangereuse, le danger, loin d'être atténué, est encore augmenté par les essences qui exercent une mauvaise action sur le système nerveux. Pour démontrer cette influence nuisible, voici une expérience que relate Bouchardat et dont les résultats sont saisissants : Dans deux coupes contenant chacune un litre d'eau, mettez des poissons : versez dans l'une six gouttes d'essence d'absinthe, dans l'autre six gouttes d'acide prussique ; les poissons sont foudroyés plus vite par l'absinthe que par l'acide prussique.

L'absinthe commune est faite avec de l'alcool à 40 O<sub>70</sub> ; l'absinthe suisse avec de l'alcool à 70 O<sub>70</sub>. Autrefois la consommation de la première était beaucoup plus considérable que la consommation de la seconde ; mais aujourd'hui les proportions sont renversées et l'on consomme plus de quatre litres d'absinthe suisse pour un litre d'absinthe commune. Cette différence, qui s'accroît journellement, provient de ce que les absinthes supérieures ne renferment aucune autre substance toxique que l'alcool et les essences, tandis que les absinthes communes dans la composition desquelles interviennent jusqu'à des sels de cuivre destinés à les colorer, contiennent souvent une foule de produits dont on se garde bien de décliner tous les noms aux gens des classes ouvrières auxquels ils sont destinés.

C'est surtout aux buveurs d'absinthe que l'on peut appliquer le vieux proverbe : *Qui a bu boira*. Les exemples d'hommes adonnés à l'absinthe et renonçant à cette liqueur sont si rares